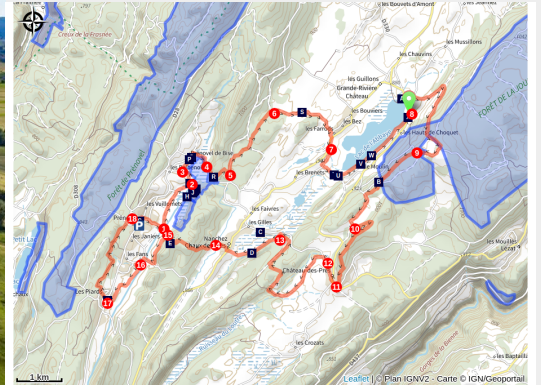


Merveilles du Grandvaux - 80N

Haut-Jura Grandvaux



Lac de l'Abbaye (© UpDrone/Jura Tourisme)



Comme par magie, l'alternance de forêts, de pâtures et de lacs atténue la notion de distance et la difficulté de ce parcours spécial VTT électrique.

De la combe tourbeuse du Nanchez au lac de l'Abbaye, chemins blancs et sentiers escarpés à l'écart des habitations, vous emmènent à la découverte du relief grandvallier et de ses points de vue admirables.

Suivre le balisage VTT n°80 noir

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura](#)

Infos pratiques

Pratique : VTT/VTAE

Durée : 3 h 30

Longueur : 33.4 km

Dénivelé positif : 883 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Lacs, rivières et cascades, Naturel

Itinéraire

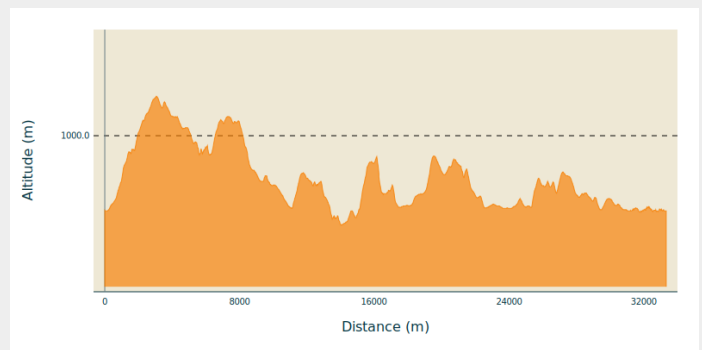
Départ : Prénovel (Nanchez)

Arrivée : Prénovel (Nanchez)

Balisage : ➡ Boucle VTT

Communes : 1. Grande-Rivière-Château
2. Nanchez

Profil altimétrique



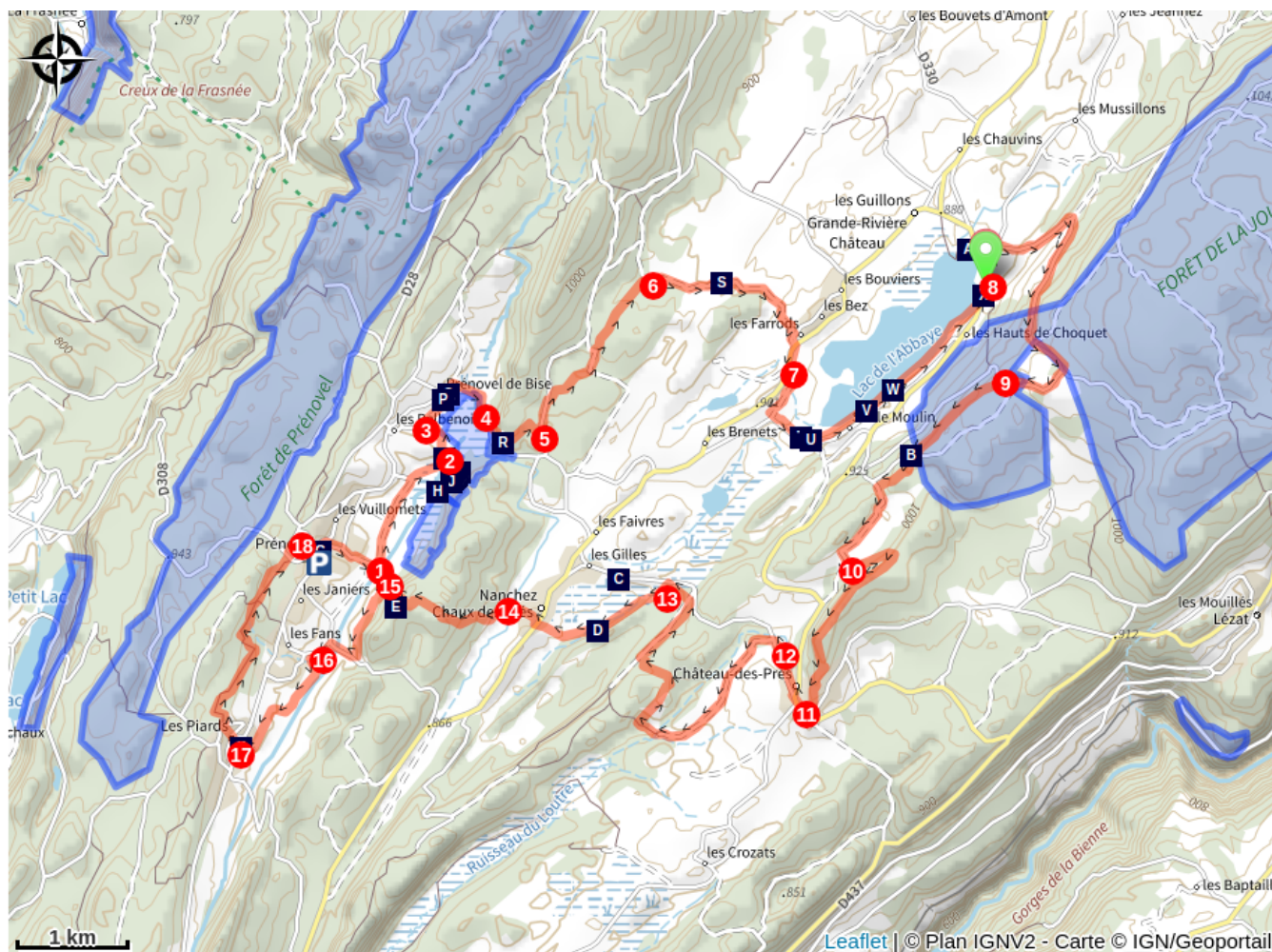
Altitude min 855 m Altitude max 1064 m

Au départ de **PRENOVEL**, suivre la direction de la tourbière afin de traverser le hameau et arriver à **La Vigne**.

1. Sur le chemin blanc à gauche, passer **Le pont des Janiers** et rejoindre **La Passerelle**.
2. Une halte découverte de la tourbière est possible sur votre droite (accès interdit aux vélos).
3. Après avoir traversé le champ, rejoindre **PRÉNOVEL DE BISE** par la route goudronnée à droite et se diriger à droite sur la route départementale vers **Le Pontet**.
4. Par un sentier escarpé pentu, arriver au **BELVÉDÈRE SUR LE FORT**.
5. Le sentier, à gauche, rejoint une route forestière. L'emprunter vers la gauche pour pénétrer de nouveau dans le bois et arriver à **BARAQUE CLÉMENCE**.
6. Tourner à droite sur la route forestière, passer **La Joux derrière** et arriver à **LES BEZ**.
7. Contourner le lac par **La Motte** pour arriver au lieu-dit **ABBAYE EN GRAND VAUX**.
8. Dépasser le parking de l'Abbaye en Grandvaux sur quelques dizaines de mètres avant de tourner 2 fois consécutives sur la droite pour prendre de la hauteur jusqu'à **LA TERAILLA** puis **Les Cornes**. Un sentier forestier vous emmènera jusqu'au **BELVEDERE DU MOULIN**.
9. Continuer le parcours sur une succession de sentiers forestiers et chemins blancs, via **Le Grand Curtil**.
10. De nouveau un relief pour vététistes aguerris mène au belvédère de la **VIERGE D'ÉCUVET** (ne pas hésiter à descendre du vélo).
11. Rejoindre **CHATEAU DES PRES** par les sentiers balisés en bordure des lotissements puis tourner à droite en direction de **La Loye**.
12. Sur votre gauche, entamer la traversée du **Bois des Prélions** et s'approcher, après **Les Culottes**, du belvédère des Douillons.
13. Le passage en bordure de tourbière vous mène à **CHAUX DES PRES**, que vous traversez jusqu'**Au Petit Pont**.
14. Sur votre gauche, une succession de montées plus ou moins raides jusqu'au **Bois du Duchet** vous permet d'accéder à pied au **BELVEDERE DU DUCHET** puis de rejoindre prudemment **Sous Duchet**.

15. Tourner à gauche pour retrouver à **L'Arête** la route forestière et très rapidement le **Pont de l'Arête** sur votre droite.
16. A **Cramoiron**, traverser les pâturages puis **LES PIARDS** jusqu'au départ des randonnées.
17. Suivre la direction de **PRENOVEL** : passer par **Les Huit Fourches** et **La Brire**. A proximité du swin golf, traverser avec prudence la route forestière.
18. Rejoindre **PRENOVEL** sur la droite après **LES ROCHATS**.

Sur votre route...



Le jardin du temps et de l'espace
(A)

Tourbière des Douillons (C)
Belvédère du Duchet (E)
Évolution de la vie, évolution du
bâti. (G)

L'Airelle des marais (I)
La Callune (K)
La Linaigrette (M)

Belvédère du Moulin (B)

Tourbière des Douillons (D)
Chapelle des Piards (F)
La tourbière de Nanchez (H)

La Droséra (J)
Le Cuivré de la bistorte (L)
Le Pin à crochet (N)

Toutes les informations pratiques



Ce parcours est accessible aux VTT à assistance électrique. Restez toutefois vigilant sur les sentiers, ne vous surestimez pas et restez prudent avec les autres usagers qui sont prioritaires sur vous.

Recommandations

Parcours accessible au VTTAE avec changement de difficulté : parcours rouge

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaisson, maillon rapide, clés 6 pans...), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vigneron, bergers...). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun déchet, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Laurent, prendre la D437 en direction de Chaux-des-Près puis suivre Prénovel par la D28.

Parking conseillé

Parking de la Mairie de Prénovel

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

RNR des tourbières du Bief du Nanchez

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Conservateur : Laurane Palanchon l.palanchon@parc-haut-jura.fr Parc Naturel Régional du Haut-Jura 29 le village 39310 LAJOUX 03 84 34 12 30

La Réserve naturelle régionale des Tourbières du Bief du Nanchez représente 49 hectares et toute une mosaïque paysagère (milieux prairiaux, forestiers et tourbeux). Situé au fond de la Combe du Nanchez, le complexe tourbeux est traversé par les cours d'eau du Nanchez et de Trémontagne. Inscrit au site Ramsar « Tourbières et lac de la montagne jurassienne », il constitue un ensemble caractéristique des tourbières du Haut-Jura.

> L'accès, la circulation et le stationnement des véhicules et engins, motorisés ou

non motorisés, sont interdits sur le territoire de la Réserve Naturelle,

- > Les chiens et animaux domestiques doivent être tenus en laisse à l'intérieur de la Réserve Naturelle. La circulation et le stationnement des chiens et animaux domestiques sont strictement interdits en dehors des sentiers balisés et voies réservées à cet effet,
- > Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, le bivouac, le campement sous tente, dans un véhicule ou sous tout autre abri est interdit,
- > Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, toute cueillette est interdite,
- > La pratique des activités sportives ou de loisirs est interdite en dehors des itinéraires autorisés à la circulation et au stationnement des personnes.
- > Les manifestations sportives ou de loisirs sont interdites sur l'ensemble du territoire de la Réserve Naturelle. Toutefois, des dérogations peuvent être accordées par le (la) Président(e) du Conseil régional après avis du Comité Consultatif et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux

7 place Simone Veil, 39150 SAINT-
LAURENT-EN-GRANDVAUX

info@haut-jura-grandvaux.com

Tel : 03 84 60 15 25

<https://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/>



Sur votre route...



Le jardin du temps et de l'espace (A)

«Un jardin ... comme un labyrinthe qui projette au-delà du temps et de l'espace.» ainsi témoigne Amy O'Neill, artiste conceptrice de ce jardin. Souhaité par la commune de Grande Rivière, durement éprouvée par les deux guerres mondiales, ce jardin paysager, en rassemblant les monuments aux morts de 14 – 18 et de 39 – 45, est un lieu à la mémoire de l'ensemble des guerres passées ou actuelles au travers du monde. En invitant à la déambulation, ce lieu propose aux visiteurs une réflexion autour de la notion de paix et de la capacité des peuples à s'unir et à résister aux extrémismes.

Crédit : Nina Verjus - PNRHJ



Belvédère du Moulin (B)

Le belvédère du Moulin, en bordure de val, offre une vue d'ensemble sur la presque totalité du lac de l'Abbaye. Vous pourrez appréhender l'évolution du paysage autour du lac au fil des siècles (panneau d'interprétation).

Crédit : Nina Verjus - PNRHJ

Tourbière des Douillons (C)

La tourbière des Douillons, d'une surface de 21 hectares, est apparue il y a environ 7 000 ou 8 000 ans, sur les rives d'un petit lacs, comme en témoignent les coquilles de mollusques aquatiques trouvés dans les sondages, sous la tourbe. Son développement a fini par le combler intégralement. Les forts suintements en provenance du versant ont également favorisé l'accumulation de tourbe sur la pente, lui conférant une topographie originale. A partir des années 1850 et jusque dans les années 1970, la tourbe a été exploitée, d'abord pour le chauffage domestique, puis pour fournir de la tourbe horticole. Dans les années 1960, comme dans de nombreux autres milieux humides du massif, un vaste réseau de drainage a été creusé, interceptant les suintements et évacuant également les eaux de surface. Ces travaux avaient pour but d'étendre les zones agricoles. Cet assèchement de surface a accéléré la fermeture du milieu en permettant aux saules et aux épicéas de se développer. Toutefois, certaines zones préservées accueillent encore des milieux de bas-marais d'une grande richesse faunistique et floristique. D'importants travaux de réhabilitation ont été menés par le Parc du Haut-Jura en 2016 pour redonner à la tourbière un fonctionnement plus naturel. Depuis, les résultats sont déjà probants, notamment pour les libellules avec le développement d'une espèce rare et menacée au niveau européen, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*).



Tourbière des Douillons (D)

La tourbière des Douillons, d'une surface de 21 hectares, est apparue il y a environ 7 000 ou 8 000 ans, sur les rives d'un petit lacs, comme en témoignent les coquilles de mollusques aquatiques trouvés dans les sondages, sous la tourbe. Son développement a fini par le combler intégralement. Les forts suintements en provenance du versant ont également favorisé l'accumulation de tourbe sur la pente, lui conférant une topographie originale. A partir des années 1850 et jusque dans les années 1970, la tourbe a été exploitée, d'abord pour le chauffage domestique, puis pour fournir de la tourbe horticole. Dans les années 1960, comme dans de nombreux autres milieux humides du massif, un vaste réseau de drainage a été creusé, interceptant les suintements et évacuant également les eaux de surface. Ces travaux avaient pour but d'étendre les zones agricoles. Cet assèchement de surface a accéléré la fermeture du milieu en permettant aux saules et aux épicéas de se développer. Toutefois, certaines zones préservées accueillent encore des milieux de bas-marais d'une grande richesse faunistique et floristique. D'importants travaux de réhabilitation ont été menés par le Parc du Haut-Jura en 2016 pour redonner à la tourbière un fonctionnement plus naturel. Depuis, les résultats sont déjà probants, notamment pour les libellules avec le développement d'une espèce rare et menacée au niveau européen, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*).

Crédit : C Bruneel



Belvédère du Duchet (E)

Perché à 971 m sur l'anticlinal du Bois de la Joux, il domine la Combe d'Anchey ou Combe de Prénovel-Les Piards. Pour les géologues, il s'agit d'une véritable combe: creusée dans un mont par l'érosion. La douceur des pentes est due à l'action du glacier qui a déposé des moraines. Cette combe est aujourd'hui exploitées en prairies de fauche. Le Bief de Nanchez, ou Bief d'Anchey, qui serpente au pied du belvédère, a retrouvé ses méandres depuis 2016, ce qui freine l'écoulement des crues au bénéfice de la biodiversité et des rivières en aval. Vous découvrez du nord au sud différents hameaux : Prénovel de Bise, les Belbenoîts, les Janiers (avec l'église), Les Fans et Les Berrods. Au Sud, on distingue le village des Piards, aux maisons beaucoup plus groupées.

Crédit : M.VOULOT



Chapelle des Piards (F)

Faites une pause dans votre parcours pour découvrir la chapelle des Piards en contrebas du village : regardez, admirez. Ici, plus de 500 ans d'histoire défilent devant vous ! Érigée en 1484, la chapelle Saint-Rémi des Piards témoigne, de la manière la plus authentique qui soit, du temps durant lequel des colons suisses sont venus défricher la combe d'Anchez. Son clocher abrite d'ailleurs la plus ancienne cloche en activité dans le diocèse de Saint-Claude, bénie le 4 décembre 1488. Le point pratique Autrefois les voies de communications pour assister aux offices pouvaient être complexes en raison des chemins difficiles d'accès. Aujourd'hui, il est possible de visiter la chapelle tous les vendredis soirs : RDV à 18h sur place. En attendant, écartez-vous du chemin pour découvrir ce monument.



Évolution de la vie, évolution du bâti. (G)

La maison rurale fut d'abord celle de l'agriculteur-éleveur à l'intérieur de laquelle cohabitaient hommes et animaux. À partir du 18ème siècle, la spécialisation fromagère et la mise en commun du lait dans les structures coopératives, "les fruitières", font sortir l'agriculteur d'une économie d'autosubsistance. Du point de vue du bâti, la ferme tend à s'agrandir : on la rehausse d'un étage pour y aménager des chambres, on la dote parfois d'une seconde étable pour être en mesure d'accueillir plus d'animaux...

Crédit : F. Jeanparis



La tourbière de Nanchez (H)

Une tourbière se caractérise par un sol constamment gorgé d'eau, où se forme et s'accumule de la tourbe, une sorte de litière constituée de la végétation morte, mal décomposée du fait de l'absence d'oxygène. Les conditions de vie dans ces milieux sont exigeantes... ce qui oblige les espèces qui y vivent à s'adapter à l'omniprésence de l'eau, à un climat plutôt froid et à la composition chimique du sol.

Crédit :



L'Airelle des marais (I)

Cette fausse myrtille apprécie les milieux légèrement acides, c'est pourquoi on la trouve dans les tourbières bombées ou en cours d'assèchement. Ses baies comestibles, à maturité en milieu d'été, sont moins sucrées que celles de la myrtille.

Crédit : Carole Zakin - PNRHJ



La Droséra (J)

Cette petite plante carnivore piège les insectes grâce à des cils recouverts d'une glue contenant une substance digestive. Cette adaptation lui permet de se procurer des apports complémentaires dans ce milieu où les racines peinent à trouver suffisamment de nourriture.

Crédit : Pierre Durllet - PNRHJ



La Callune (K)

Ses racines produisent des sécrétions toxiques qui limitent l'implantation d'autres espèces. Elle est souvent appelée fausse bruyère.

Crédit : Guy Onneau



Le Cuivré de la bistorte (L)

C'est un papillon typique des zones boréales, que l'on peut trouver ici! Les adultes volent essentiellement en mai et début juin. Les femelles pondent en se glissant à reculons sous les feuilles de la Renouée de la bistorte. La chenille effectue tout son développement sur la face inférieure de cette feuille.

Crédit : Pierre-Marie Aubertel



La Linaigrette (M)

Leur houppe soyeuse ne correspond pas au stade de la fleur, mais à celui du fruit : les aigrettes qui la constituent servent au transport des graines par le vent.

Crédit : Carole Zakin - PNRHJ



Le Pin à crochet (N)

Dans le Jura, on le trouve presque exclusivement en tourbière : sa silhouette touffue, ses aiguilles courtes et groupées par deux, le crochet situé sur les écailles de ses cônes sont les caractères permettant de l'identifier.

Crédit : Marie Voccia - PNRHJ